APPARITION DE SŒUR THERESE
DANS UNE TRANCHEE

E Carmel de Lisieux a reçu la lettre suivante que nous publions sous les réserves qu'appelle avant le jugement de l'Eglise l'annonce d'un fait miraculeux :

B....., 4 novembre 1914.

Ma Révérende Mère,

Comme j'ai été vous le dire à Lisieux, le 21 octobre, je suis un privilégié de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus et j'ai en elle une grande confiance. J'étais allé sur sa tombe en mai 1914 et j'en suis revenu tout impressionné. Cependant, la guerre déclarée, je refusai d'obéir aux instances de ma femme et je partis sans me confesser. C'est le respect humain qui me retenait dans l'accomplissement de mes devoirs de chrétien. Je m'étais éloigné de l'église depuis ma première communion. Cependant, j'acceptai une relique et une image de la petite Soeur, et chaque fois que, dans les combats, je me trouvais en danger, instinctivement, je l'appelais à mon secours, remarquant que, chaque fois aussi, elle me protégeait, moi et mes camarades, car jamais je n'en ai vu de tués ou blessés tout près de moi.

Vers le milieu de septembre, nous étions couchés dans les tranchées du Gotha, près de Reims. C'était à un moment difficile, car les deux artilleries ne faisaient que tonner.

Je pensais, avec grande tristesse, à ma petite famille et je disais à Soeur Thérèse: " Ma Soeur Thérèse, rendez-moi, je vous en supplie, à ma femme et à mes enfants et je vous promets d'aller vous voir aussitôt rentré dans mon pays. "

A peine avais-je fait cette prière que je vis un nuage s'ouvrir et le visage de la Sainte se détacher sur le ciel bleu. Je me